

Première expérience en centre de vacances pour Rebecca

Rebecca vient tout juste de fêter ses huit ans avec sa petite sœur, Léa, et son papa, Angelino. Elle est dans la voiture avec eux pour participer à son premier stage dans un centre de vacances de son village. Elle se réjouit mais elle a quand même un peu peur avec tous ces gens qui portent des masques. « C'est si dangereux que ça qu'il faut carrément mettre un truc sur la bouche ? » demande-t-elle à son papa. Son papa – qui élève seul les deux petites depuis un peu plus d'un an – lui répond « C'est pour protéger les autres et moi aussi du virus ». « Si tu te souviens, c'est un peu comme se laver les mains... » commence-t-il mais il est rapidement coupé par elle : « Oui, je sais... tousser dans ma manche et jeter mon mouchoir en papier – elle insiste sur ce dernier mot comme pour marquer son agacement – à la poubelle... ».



En fait, ce qui effraye le plus Rebecca, ce n'est pas tellement ce virus. Elle a déjà eu la varicelle, la grippe et plein de rhumes, ça ne lui fait pas vraiment peur. Ce qui la tracasse, c'est qu'elle n'a d'ami-e-s ni de son école ni du voisinage à ce stage-là. Elle se demande si elle va rencontrer d'autres enfants qui aiment bien les coquelicots et les escargots. Elle se demande si les animateurs et les animatrices seront sympas, comme son papa, ou s'ils seront stricts, comme son papa aussi, parfois. Ah, et aussi, si elle aura le droit de sortir de son fauteuil pour aller dans les hautes herbes parce qu'elle adore aller dans la pelouse chez elle mais elle n'a jamais rampé entre de grandes herbes. Ce serait tellement chouette...

Elle pense à ces hautes herbes parce qu'elle a surpris une conversation téléphonique entre son papa et la coordinatrice de la plaine. Apparemment, ce serait la première fois qu'ils accueillent un enfant avec un fauteuil roulant et ça avait l'air de leur faire un peu peur, à son papa aussi d'ailleurs ; elle l'a remarqué parce qu'il posait plein de questions, il fait toujours ça quand il est inquiet. Elle a aussi compris qu'ils parlaient d'un pré où ils faisaient souvent des activités mais que le chemin n'était pas facile, peut-être même que son fauteuil ne pourrait pas rouler dessus. Heureusement, son papa connaît une technique et c'est encore plus facile quand il y a plusieurs personnes : il appelle ça *le trône de Rebecca*. Pendant que quelqu'un tire son fauteuil, deux personnes joignent leurs bras pour faire comme un trône et on la porte comme une princesse. Rebecca était tellement excitée en entendant les échanges au téléphone qu'elle a rampé jusqu'au combiné pour appuyer discrètement sur le haut-parleur. C'est la coordinatrice qui parlait : « Avec toutes les questions qu'on se pose à cause du coronavirus, j'ai été un peu déboussolée par votre demande au départ. Mais, on en a parlé avec mon équipe et ça nous semblait aller de soi qu'on devait s'organiser pour que votre fille puisse participer aux activités qu'on propose. Ce n'est pas un obstacle qui va nous empêcher d'accueillir un enfant. Rebecca,

Première expérience en centre de vacances pour Rebecca

on va l'accueillir, mais comment on va s'y prendre pour y arriver ? On trouvera des solutions. Un collègue de la commune m'a parlé d'une asbl qui pourrait nous aider en nous prêtant une joélette mais je dois encore prendre les infos. Pour nous, le droit aux loisirs, c'est la base de notre métier, ça nous a donc semblé évident que... » son papa appuya à nouveau sur le bouton du haut-parleur et dévisagea Rebecca qui feignit de ne rien à avoir fait de mal.

Elle échappe à ses rêveries quand elle entend le moteur se couper et la portière avant s'ouvrir. Pendant que son papa discute avec une dame qui se présente comme une animatrice – ils parlent du fauteuil roulant de Rebecca et de ce qu'elle est « *capable de faire* » ; et la dame rassure directement son papa en pointant la joélette qu'ils ont pu emprunter gratuitement – elle s'éloigne pour aller à la rencontre d'un enfant de son âge qui dessine dans la terre avec un bout de bois. Elle l'avait déjà repérée en sortant de la voiture. Bon sang, qu'est-ce que ça peut énerver Rebecca quand son papa parle de son fauteuil, on dirait qu'il n'y a plus que ça... Enfin, au moins, ça l'occupe pendant qu'elle fait connaissance avec Lyvia. « Lyv' pour mes copines », lui dit-elle rapidement – alors que les adultes discutent entre eux à propos de Rebecca, les voilà déjà en train de se raconter une histoire imaginaire avec des chevaux et des dragons. « On n'a qu'à dire que toi t'es le cheval, et moi je suis un gros dragon qui crache... », Lyvia est interrompue par Rebecca « ...des spaghettis ! ». Elles éclatent de rire. Ces premiers échanges rassurent déjà Rebecca, Lyv' a l'air super sympa. Dans la conversation, on peut les entendre parler de tout et de rien mais aussi des adultes qui sont devenus maboules à porter des masques à tout bout de champ... Le carnaval, c'est qu'en février !

L'histoire de Rebecca qui est atteinte d'une maladie rare qui limite l'usage de ses membres inférieurs, c'est l'histoire de tous les enfants qui vont fréquenter un centre de vacances cet été : un mélange d'excitation et de frayeur. Pendant cette période où les règles sanitaires sont omniprésentes, l'histoire de Rebecca – et finalement de tous les enfants – rappelle l'importance de mobiliser les compétences professionnelles d'observation, d'écoute, de relation... Une partie du [dossier pédagogique « Ensemble, visons des lieux d'accueil plus inclusifs pour tous les enfants »](#) détaille d'ailleurs cela. Finalement, la sécurité affective des enfants est tout aussi importante que leur santé. Les soutenir pendant cette période inédite passera donc inévitablement par ce que les professionnel-le-s de l'accueil font le mieux : faire en sorte que chacun-e soit et se sente bienvenu-e dans leur lieu d'accueil ; faire en sorte que le plaisir soit au centre des préoccupations ; faire en sorte que chacun-e passe un « chouette moment » comme Rebecca dit si bien.

Quelques clés de lecture de cette situation

La situation vécue par Rebecca fait réfléchir aux conditions nécessaires pour accueillir tous les enfants quelles que soient leurs particularités. Chaque équipe a les capacités pour accueillir chaque enfant. Les compétences nécessaires relèvent de l'accueil :

- *Élaborer et entretenir une relation de confiance avec les parents*
 - Dès le contact téléphonique entre la responsable et le papa, on voit que celle-ci a à cœur de le rassurer en montrant que, même si la situation pose des questions à l'équipe, cette dernière est totalement engagée pour trouver des solutions et rendre possible, dans les meilleures conditions, l'accueil de Rebecca.
- *Mettre en place et utiliser un réseau local*
 - La responsable indique au papa de Rebecca qu'elle a déjà eu l'occasion d'échanger quelques mots avec des collègues et que l'un d'eux lui a parlé d'une association qui pourrait mettre à disposition une joélette (une sorte de chaise à porteurs avec une ou deux roues pour limiter au minimum le poids à soulever). Un contact fructueux est visiblement pris par l'équipe avec cette association puisque ce moyen de locomotion insolite est présent sur la cour lors de l'arrivée de la famille.
- *Travailler la posture et les pratiques professionnelles*
 - L'animatrice qui accueille Rebecca et son papa semble très à l'aise. Elle n'a pas l'air surprise par la déficience motrice de la jeune fille et rassure directement le papa en

[Première expérience en centre de vacances pour Rebecca](#)

l'accueillant. Cet accueil a évidemment été anticipé pour que tout se déroule de façon aussi fluide.

- ...

Des outils existent pour soutenir les professionnel-le-s dans leurs réflexions pour renforcer ces compétences et rendre leur lieu d'accueil plus inclusif. Ils sont disponibles sur les [pages « accessibilité et inclusion »](#) de la partie professionnel du site de l'ONE.

Vous y trouverez :

- [Des malles pédagogiques empruntables gratuitement](#)
- [Des fiches d'activités](#)
- [Des fiches pour fabriquer des objets soi-même et avec les enfants](#)
- [Des fiches pédagogiques qui décrivent la vision inclusive](#)
- [Un croquis langage pour parler de la diversité](#)
- [Et bien d'autres...](#)

Pour la CAIRN ONE,
François Maréchal & Pascale Camus